



12 Avenue Albert Pleuvry BP 46
94372 Sucy en Brie Cedex
Tel : 01 45 90 40 90

De : L'Administration Provinciale
Sœurs Marianistes – France
Aux : Sœurs de la Province
Circulaire : n° 23
Objet : Orientations prises en Conseil Provincial Extraordinaire

Sucy en Brie, le 31 décembre 2015

Bien chères sœurs,

Les circonstances ont fait que notre Conseil Provincial Extraordinaire a eu lieu tardivement cette année, il y a un peu plus d'un mois seulement, mais cela me donne la chance de vous adresser cette circulaire en ce temps privilégié de Noël. Elle sera donc marquée par ce que nous contemplons en ce moment de l'accomplissement du mystère du Salut.

C'est à travers le texte de l'épître aux Galates que nous lisons souvent lors des fêtes de la Vierge, que je voudrais vous communiquer le fruit de notre réflexion, afin de vivre intensément les mois qui viennent et qui nous conduiront à l'ouverture de nos bicentennaires et pour nous, sœurs, à la célébration de nos 200 ans.

« Mais lorsque est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme et soumis à la loi de Moïse, afin de racheter ceux qui étaient soumis à la Loi et pour que nous soyons adoptés comme fils. » Ga 4,4



Le moment de la venue de la plénitude des temps est un moment clé de l'histoire puisque c'est celui de l'Incarnation du Fils de Dieu lui-même qui vient nous saisir, nous prendre en Lui pour nous faire fils et filles à notre tour, mystère qui est au cœur de notre vocation marianiste. C'est **le moment où « Dieu décida que l'histoire avait suffisamment mûri le monde pour y envoyer son Fils »**, selon l'expression du Père J.C. Lévêque, ocd.

A travers cette réalité centrale, nous avons une clé qui nous ouvre sur une vérité fondamentale de l'histoire : **chaque fois que l'œuvre de Dieu s'accomplit dans le monde à travers un événement, une réalisation, un geste...aussi petit soit-il, c'est que Dieu l'a suscité avec celui qui s'y est engagé, parce que c'est le moment de l'histoire où cela doit se faire.**

A l'approche de la célébration de notre bicentenaire, je voudrais vous inviter à **relire notre histoire, notre présent et envisager notre avenir dans cette lumière.**

A un moment précis de l'histoire, Dieu a poursuivi son œuvre de création en confiant à deux de ses enfants : Adèle et Chaminade, la fondation de la Famille Marianiste parce qu'Il a vu que c'était le bon moment, le moment favorable, et Il a permis qu'à travers deux siècles, cette petite famille s'étende sur les cinq continents. Bien sûr, Dieu a fait de même avec une multitude d'hommes et de femmes, au même moment, dans un jaillissement continu : pour Lui, tout a sa place, sa grandeur, sa vocation. Je crois que c'est ainsi qu'il nous faut regarder nos origines, même s'il nous faut une loupe à fort grossissement.

Chaque siècle, décennie, année, heure, minute et même seconde doit être regardée de cette façon. Le don de la Famille Marianiste a sa source dans le même jaillissement aujourd'hui qu'à son origine et il se donne à voir, entendre, toucher dès qu'une, femme, un homme, un enfant s'y ouvre et en devient acteur, créateur en lui donnant sa couleur propre.

Fêter nos 200 ans n'est donc pas d'abord « souffler des bougies » ! **C'est croire en ce qui est en train de s'accomplir aujourd'hui** pour que la mission de Marie soit actualisée dans le monde à travers tous les membres et toutes les œuvres de la Famille Marianiste. C'est croire aussi que le Seigneur suscite mystérieusement de nouvelles vocations marianistes.

Contempler l'œuvre de Dieu dans notre Famille Marianiste nous amène à oser regarder avec confiance notre fragilité, notre péché et à écouter les signes des temps. Notre manière de participer aujourd'hui à la mission de Marie comme religieuses au sein de la Famille Marianiste va être bien différente même si l'inspiration reste la même. **Nous sommes à un changement de civilisation qui s'accélère chaque jour davantage, il nous faut en tenir compte, rester éveillées pour offrir aux hommes, aux femmes et aux enfants mais aussi à la terre -notre maison commune- le trésor qui nous a été confié.** Dans ce sens, je ne résiste pas à vous citer cette réflexion d'Antoine Nouis, pasteur réformé, dans la revue CROIRE :

« Le sociologue Max Weber a utilisé une formule assez éloquente pour évoquer l'évolution des institutions. Il parle de « routinisation du charisme ». Le charisme est l'intuition, le message, l'idéal qui fonde le mouvement. Avec le temps, par un mouvement inexorable, la

routine et l'institutionnel ont tendance à prendre le dessus sur tout le reste. C'est ainsi qu'un mouvement doit s'analyser par sa fondation, mais aussi par les moyens mis en œuvre pour lutter contre la routinisation afin de rester fidèle à son charisme initial. »

Notre histoire est pleine d'initiatives, d'adaptation, de créativité et ce n'est pas cela qui est à remettre en cause, mais notre monde vit un tournant et c'est pour ce monde qu'il nous faut vérifier notre fidélité au charisme. Il nous faudra réunir un Chapitre Provincial avant le Chapitre Général de 2017 et ce sera le moment de prendre des décisions qui s'imposent pour incarner le charisme aujourd'hui. La réflexion que nous entreprendrons pour préparer nos bicentennaires est déjà une préparation à ce prochain Chapitre Provincial.

Toute cette réflexion me conduit à vous présenter **les orientations que nous avons arrêtées ensemble lors du Conseil Provincial Extraordinaire du 25 novembre dernier**, ces orientations vont nous aider à nous investir dans ce que l'Eglise et la Congrégation nous invitent à vivre dans le temps où nous sommes.

* La publication de l'**encyclique « Laudate si »** a été un grand moment qui a marqué non seulement l'Eglise mais aussi les économistes, les chefs d'état, les penseurs de notre temps. La réunion de la COP21 à Paris a eu lieu dans les mois qui ont suivi. Ces événements ne peuvent rester sans retentissement sur notre vie, nous vous encourageons fortement à **lire au moins des extraits de l'encyclique, à regarder en face les questions qui nous sont renvoyées, à approfondir les thèmes développés et surtout à nous interroger sur notre rapport à la création**. Un très beau film peut nous aider à nous ouvrir à ces nouveaux défis, il s'agit de « Demain ».

* L'ouverture de l'**Année de la Miséricorde** ne restera pas sans retentissement sur nos vies, la bulle d'indiction se lit facilement même si certains passages concernent davantage les prêtres. Nous n'avons rien arrêté de précis sur ce sujet, **les diocèses lancent beaucoup d'initiatives dans lesquelles nos communautés pourront s'investir**. Au niveau de la Famille Marianiste, nous pouvons noter cependant les prochaines Estivales qui seront autour de ce thème, Sœur Marie Joëlle Bec interviendra pour parler de la Miséricorde dans la correspondance d'Adèle.

* **Le bicentenaire de notre fondation et l'ouverture des bicentennaires** va largement nous occuper aussi. Nous avons décidé de **revenir aux sources de l'inspiration de nos Fondateurs**, pour le service de la famille Marianiste. Pour cela nous vous proposons de nous plonger dans les échanges de correspondance entre Adèle et Chaminade de la fin 1808 à mai 1814 puis du 30 août 1814 (après la retraite décisive de Lompian) à la Fondation. Vous aurez pour cela deux livrets regroupant la correspondance de ces deux périodes. Nous pourrons aussi **nous laisser enseigner par l'histoire** grâce au livre de Sœur Marie Luce Baillet sur l'histoire de la Congrégation.

Comme vous le savez, l'ouverture des festivités des bicentennaires se fera à Agen le week-end de Pentecôte, toutes les sœurs qui peuvent faire le déplacement sont, bien sûr, attendues. Ces deux jours revêtiront à certains moments l'aspect de pèlerinage. A cette occasion, la Famille

Marianiste recevra **un triptyque contenant les originaux de deux lettres de nos fondateurs qui circuleront à travers le monde entier** en commençant par la Province de France, vous serez mises au courant des dates précises auxquelles vous accueillerez ce triptyque dans votre communauté. Vous ne tarderez pas à recevoir, comme tout le reste de la Famille Marianiste, des informations concrètes concernant les programmes, les inscriptions, les publications...concernant ce moment fort et unique du bicentenaire qui approche.

* Enfin, nous rappelons à chacune de vous la nécessité de prendre le temps de la réflexion et de la réponse à propos de **la reprise de la fête du saint Nom de Marie comme fête patronale**, vous avez reçu pour cela une circulaire du Conseil Général et des documents pouvant aider à votre réflexion. Bien sûr, même si la réponse est personnelle, un temps de réflexion en communauté n'est pas exclu.

En cette dernière journée de l'année, je vous rejoins toutes dans l'action de grâce pour l'œuvre du Seigneur dans nos vies, dans nos communautés, dans toutes nos maisons, la remise à la Miséricorde au Seigneur de nos infidélités, nos replis, nos mesquineries.

Avec Marie, marchons à la suite du Seigneur avec nos Fondateurs, que nous découvrirons de nos yeux de chair au milieu de nous à Agen le 15 mai ! Que 2016 soit une année de grâce pour chacune, je vous embrasse de tout cœur.

Soeur Marie Laurence Cosnard

Soeur Marie Laurence Cosnard
Provinciale de France

